

Le manque de neige en janvier, certaines entreprises le ressentent

Par Renée-Pier Fontaine – IJL – Réseau.Presse – journal Le Nord

La saison hivernale est très lucrative dans la région de Hearst, puisque l'abondance de la neige et le travail des clubs de motoneige en font une destination de choix pour les amateurs. Pourtant, cette année, le manque de neige et les températures non conventionnelles font en sorte que la saison de motoneige est loin d'être commencée, ce qui réduit l'achalandage dans plusieurs types de commerces.

La partie restaurant de Veilleux Camping & Marina a été agrandie et rénovée il y a deux ans pour pouvoir offrir un meilleur service à longueur d'année. Julie Roy-Hébert et son mari, Martin Hébert, en sont les propriétaires et tous les deux passent de nombreuses heures à travailler dans leur commerce. Cette année, la famille Hébert avait décidé d'ouvrir le restaurant durant la période des Fêtes. « Ça fait juste deux ou trois ans que nous ouvrons entre Noël et le jour de l'An, les premières années nous ne faisons pas ça. Il y a eu moins d'achalandage c'est certain, mais c'était moins drastique que nous pensions », explique Julie Roy-Hébert.

Le manque de neige sur les lacs a fait en sorte que beaucoup de gens en ont profité pour y patiner, sans même avoir besoin de déblayer la neige. L'activité a attiré plusieurs nouveaux visages à la marina, mais ce n'est pas quelque chose de viable à long terme. « C'était une occasion spéciale, pendant les vacances de Noël, et les conditions



Cette photo a été prise le dimanche 31 décembre près d'une des pistes de motoneige du Club Voyageur de Hearst. La neige est nettement insuffisante pour en profiter. Selon les experts d'Environnement Canada, le mois de janvier devrait demeurer doux avec peu de précipitations de neige. Dans une entrevue accordée à certains médias, le météorologue d'Environnement Canada Gerald Chang et le chercheur scientifique Nathan Gillette indiquaient que le Canada s'est considérablement réchauffé pendant l'hiver, surtout dans le nord du pays, au cours des dernières décennies. Ce réchauffement est surtout dû aux changements climatiques provoqués par l'activité humaine. Photo : Claire Forcier

étaient favorables pour patiner. Dès qu'il tombera de la neige, la glace sera recouverte et les craques seront moins visibles ce qui rend le patinage moins agréable. »

Plus d'une centaine de patineurs se sont déplacés sur les berges du lac Pivabiska pour en profiter, selon les estimations de Mme Roy-Hébert. Toutefois, la rareté du phénomène fait en sorte que cette activité est éphémère.

Des photos de personnes en train de patiner sur la chaîne des lacs ont rempli les fils d'actualités des réseaux sociaux. De la glace à perte de vue sur tous les lacs des environs, c'est extrêmement rare pour ne pas dire du jamais vu !

Pour la première fois cette année, Julie et Martin avaient décidé d'ouvrir le restaurant tous les jours pour répondre à la demande des touristes qui viennent dans la région pour les randonnées de motoneige. « Nous, la semaine, nous étions fermés du lundi au mercredi, mais nous étions là quand même pour travailler et nous avons vu des gens arrêter pour voir si nous étions ouverts. Donc cette année, nous avons décidé de l'essayer et de voir si ça vaut la peine », explique-t-elle.

Les nouvelles heures d'ouverture commençaient cette semaine et Mme Roy-Hébert ne sait vraiment pas à quoi s'attendre. La clientèle locale est au rendez-vous, mais le restaurant reste à la merci de la température. « On est loin, donc

les gens ne se déplaceront peut-être pas pour venir manger lorsqu'un soir ça ne leur tente pas de faire à souper, disons. Nous n'avons pas de service de livraison pour la même raison : la grande distance pourrait affecter la fraîcheur des repas, ça ne serait pas viable. Nous devons vraiment attirer les gens chez nous, nous ne sommes pas sur la route 11 ou dans le centre-ville. Nous avons le soutien de la communauté avec nos réguliers qui font le détour, mais nous comptons sur l'achalandage des touristes. »

Le principal effet négatif sera sur le personnel de l'entreprise, car depuis l'agrandissement il y a plusieurs employés à temps plein et à temps partiel. « Au début, nous étions deux employés à temps plein, Martin et moi. Nous avions trois employés à temps partiel. Avec l'agrandissement, nous avons créé cinq nouveaux postes, il est certain que s'il ne tombe pas de neige et que nous sommes moins occupés je vais devoir réduire mes effectifs. Ça n'affecte pas juste mon entreprise, mais aussi la vie de mes employés », déplore-t-elle.

Pour se démarquer, Julie a plusieurs idées qui lui viennent en tête et elle désire faire des partenariats avec d'autres entreprises afin de proposer des choses uniques à sa clientèle. Elle aime beaucoup le concept de renforcement de l'esprit d'équipe dans les entreprises. Elle pense donc à des moyens de pouvoir offrir ce type de journée dans le confort de son établissement.

KARATÉ HEARST



La maîtrise de soi

INSCRIPTIONS - COURS DE KARATÉ TRADITIONNEL SHOTOKAN

Session du 15 janvier au 1^{er} mai 2024
6 ans et plus

Mercredi 10 janvier de 18 h à 20 h au gymnase de l'École St-Louis, entrée ouest

Individu 50 \$; famille 90 \$ 6 ans et plus
(plus frais d'assurance de 30 \$ par personne)

Plus/ou cours de judo 14 ans et plus

Session du 18 janvier au 2 mai

Pour plus d'informations, SVP contactez :

Ginette Lecours 705 372-8062

André Rhéaume 705 362-2873

Lucie Paquin 705 362-4609



Merci à tous les marchands participants de la Campagne du bas de Noël et merci pour votre grande générosité.

Gagnante, Louise Dalcourt

ÉCOUTEZ CINN 91,1 EN DIRECT : CINN911.COM

Luc Bussières au Palmarès 2023 des personnalités influentes de la francophonie

Par FRANCPRESSE

Le recteur de l'Université de Hearst, Luc Bussières, est l'un des lauréats du neuvième Palmarès 2023 des personnalités influentes de la francophonie canadienne au cours de l'année. Présentées par Francopresse et le réseau de journaux membres de Réseau.Presse, un jury a choisi dix personnes s'étant démarquées au-delà de leurs tâches professionnelles. « Les lauréats proviennent d'horizons divers, mais ont en commun d'avoir eu un impact concret et à leur mesure », constate le président d'honneur du Palmarès de 2023, Martin Normand.

Les dix lauréats de 2023 rejoignent ainsi la longue liste de quelque 80 artisans de la francophonie canadienne précédemment inscrits au palmarès annuel des dix personnalités influentes de la francophonie canadienne dressée par Francopresse. « Les lauréats ont des parcours inspirants qui témoignent de l'ampleur des efforts et de l'engagement qu'ils



consacrent à assurer la pérennité et le rayonnement des communautés francophones partout au pays », commente Martin Normand, directeur de la recherche stratégique et des relations internationales à l'Association des collèges et universités de la francophonie canadienne et président d'honneur du Palmarès

Francopresse de 2023. Il a lui-même été lauréat au Palmarès de 2022.

Des membres de l'équipe de Francopresse et des représentants des journaux membres de Réseau.Presse ont déterminé qui s'inscrirait dans le Palmarès final, s'appuyant sur les candidatures soumises par les journaux

membres de Réseau.Presse, de Saint-Jean de Terre-Neuve   Whitehorse.

Luc Bussières

Depuis 25 ans, Luc Bussières se consacre à la vitalité de l'éducation universitaire dans le Nord de l'Ontario.   titre de recteur de l'Université de Hearst, poste qu'il occupe depuis 2017, il a chapeauté l'indépendance de l'établissement et joue un rôle déterminant dans la réflexion – très active – sur l'avenir de l'éducation post-secondaire en Ontario français. Le legs de Luc Bussières s'étend au-delà de l'année qui s'achève ou de son mandat de recteur. Toujours soucieux de la pérennité de l'offre universitaire à Hearst, Kapuskasing et Timmins, il a été l'un des maîtres d'œuvre de la transformation de l'établissement en participant à la mise en place d'un modèle peu commun d'enseignement par bloc.

Le bilan de l'année 2023 – Hearst

Par Renée-Pier Fontaine – IJL – Réseau.Presse – journal Le Nord

En début d'année, les répercussions de la pandémie n'étaient pas tout à fait terminées, et les réajustements qui ont été faits ont pesé lourd sur la Ville de Hearst, selon le maire Roger Sigouin. S'en sont suivies les préparations pour la célébration officielle du 100  de la Ville qui avait été repoussée d'un an à cause d'une éclosion de COVID-19 en 2022. « Le 100  a pris beaucoup de temps, beaucoup d'énergie au niveau du personnel et des bénévoles qui se sont impliqués pour essayer d'avoir une belle fête. »

La Ville de Hearst a fini de payer le projet de la rue Saint-Laurent et elle envisage un nouveau projet de construction à l'été 2024. La réfection du plan d'eau est l'un des gros projets de cette année, un investissement que la Municipalité a dû consentir pour donner la meilleure qualité d'eau possible à ses citoyens. « Ensuite, on ne s'en cachera pas que la piscine a été un ouvrage pas mal lourd sur nos employés, surtout certaines situations comme celle qui est toujours là aujourd'hui. On espère qu'elle va ouvrir dans le mois qui va suivre,  a été très dur pour l'administration et on espère juste que les gens vont comprendre », dit M. Sigouin. « Nous ne sommes pas les seuls : Sault Ste. Marie aussi a un gros projet qui a dépassé les couts du

budget. On dirait aussi que la province nous délaisse un peu, ils n'aident plus les municipalités comme ils aidaient déjà, on espère que ça va changer. »

 tant membre du conseil d'administration des services sociaux du district de Cochrane, le maire indique que les défis dans la région et même dans la municipalité, à plus petite échelle, sont la crise des opiacés et le nombre croissant de sans-abris.

« Je siège aussi au comité de l'Association des municipalités de l'Ontario, et tout le monde vit les mêmes défis, que ce soit dans des communistes rurales ou à Toronto. En commençant, avec la pénurie de docteurs et d'infirmières. On a un beau projet au Foyer des Pionniers, mais il va falloir trouver des gens pour venir y travailler parce qu'on a un manque à ce niveau-là aussi », explique M. Sigouin.

La Municipalité continue de travailler avec les gouvernements afin de faire avancer des dossiers. « On essaie d'opérer et de donner les mêmes services avec moins d'argent. On espère que les gens vont comprendre ça et qu'ils sachent que ce n'est pas évident. Nous avons vraiment les mains attachées au niveau de la politique municipale avec des réglementations provinciales. Il y a des choses à

respecter et nous ne prenons pas de décisions comme on le veut. »

Pour ce qui est de la crise du logement à Hearst, le maire affirme que l'aide du fédéral et du provincial est essentielle pour la construction de logements à prix abordable pour les gens dans le besoin. « On sait que les pensions pour les personnes âgées n'ont pas monté depuis que le cout de la vie a augmenté. Ils ont une petite pension et l'épicerie augmente, le gaz augmente, etc. Il faut que le fédéral et le provincial soient à l'écoute des gens qui ne sont plus capables d'arriver. Moi, j'aimerais voir une augmentation des pensions pour personnes âgées, il y a de l'ouvrage à faire encore de ce côté-là. »

L'histoire du « caribou » n'est pas terminée non plus. M. Sigouin fait encore partie du comité, il semble que la province comprend mieux les enjeux associés à ce dossier.

Pour ce qui est du gouvernement fédéral, c'est une autre paire de manches. « Il y a beaucoup de pression qui est mise. Moi j'essaie de faire changer les lignes pour que les opérations forestières continuent d'exister et même le développement des mines. Nous sommes une grande famille à discuter de  a autour des tables, de Kenora   Parry Sound. Les gens semblent plus ouverts à entendre ce qu'on a à dire, mais il reste que ce n'est pas gagné », explique-t-il. En ce qui a trait au tourisme, M. Sigouin reconnaît l'importance de la motoneige comme moyen d'attirer des visiteurs dans notre région. En voyant ce que la jeune entrepreneure Mylène Coulombe-Gratton fait, il dit que cela démontre la possibilité de développer d'autres réseaux pour avoir davantage d'idées qui plairont aux touristes.

Electrical Power
SOLUTIONS

GENERAC®
AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor
705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com
RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL

Opinion : 35 bougies pour Francopresse en 2023

En 1988, le réseau des journaux francophones en contexte minoritaire au Canada se dotait d'un service de nouvelles. Un peu plus de trois décennies plus tard, Francopresse laisse sa marque aux quatre coins du pays, à travers les journaux membres de Réseau.Presse.

Sans l'objectif commun de pouvoir offrir une perspective nationale aux lecteurs des journaux locaux francophones, Francopresse n'existerait pas.

L'histoire commence en 1988 avec Yves Lusignan, le tout premier journaliste embauché par l'Association de la presse francophone (APF) qui a lancé le service de nouvelles à partir de zéro. « J'avais un bureau, évidemment vide, un téléphone à brancher. Et ensuite, il a fallu débiter quelque part », se souvient celui qui a dû établir tous les contacts nécessaires pour faire connaître ce nouveau service.

Pour Sylviane Lanthier, ancienne rédactrice en chef de *La Liberté* au Manitoba, l'apport de ce service était important pour le réseau. « Évidemment, on trouvait ça important d'avoir un service de presse qui pouvait servir tous les Franco-Canadiens qui étaient dans tous les territoires et toutes les provinces qui pouvait acheminer de l'information, et faire des textes que les journalistes locaux ne pouvaient pas faire », indique celle qui fut également membre du conseil d'administration de l'APF.

L'évolution technologique

Au cours des 35 dernières années, la technologie a transformé la transmission de l'information à tous les égards.

Du télécopieur au courrier électronique, les artisans de la presse écrite francophone ont dû adapter leurs méthodes de travail.

Marcia Enman, qui œuvre pour *La Voix* acadienne depuis 1978, se souvient de la machinerie qu'il fallait utiliser pour publier un journal chaque semaine. « Nous autres, on avait des grosses machines. Ça s'appelait des CompuGraph. C'était une grosse dactylo. Beaucoup plus gros qu'un ordinateur. Il y avait des liquides dans ça. On tapait un texte et quand ça sortait, il fallait coller ça sur des pages de montage, etc. »

« Ensuite est arrivé le miracle d'Internet », se souvient Yves Lusignan qui a travaillé au service de nouvelles de l'APF pendant près de quinze ans. L'APF, se souvient-il, a été très rapide pour faciliter la connexion à Internet des journaux membres de son réseau.

« On était assez en avance pour ça, tellement que je me rappelle, qu'un journaliste de Radio-Canada à Ottawa était venu au bureau faire un reportage sur cette merveille qu'on appelait Internet », raconte Yves Lusignan avec le sourire.

Au cours des dernières années, Francopresse a servi de banc d'essai pour la nouvelle plateforme Évopresse conçue spécialement pour les médias locaux. Cette nouvelle plateforme est maintenant utilisée par plusieurs journaux membres de Réseau.Presse.

Francopresse est né

Au fil du temps, le service de nouvelles de l'APF est devenu Francopresse. En 2009, le premier site francopresse.ca était mis en ligne pour diffuser ses contenus dans toute la francophonie canadienne. Dans un souci de donner une plus grande visibilité aux nouvelles locales d'un peu partout au pays, Francopresse est aussi devenu une plateforme de diffusion des nouvelles produites dans les journaux membres de Réseau.Presse.

« Le fait de pouvoir avoir accès à Francopresse et avoir accès à des articles qui se consacrent à cette francophonie canadienne, c'est essentiel, c'est incontournable », estime Étienne Alary, directeur intérimaire du journal *Le Franco*, en Alberta.

Pour Odette Bussière, directrice du *Goût de vivre*, dans la région de Simcoe, en Ontario, Francopresse a contribué au rapprochement des francophonies au pays.

« Avec tout ce qui est couvert à partir de Francopresse, avec toute l'information qu'on peut obtenir, c'est comme si le pays n'est pas aussi grand qu'avant. [...] On se rend compte que même si on ne vient pas nécessairement de la même province ou du même territoire, on finit par connaître les francophones d'un bout à l'autre. Ça permet ces liens-là entre les diverses communautés. »

Aujourd'hui, Francopresse compte une équipe de journalistes solide, installée dans quatre provinces; une équipe engagée pour qui le journalisme de qualité est une priorité.

- Francopresse

SOURIRE DE LA SEMAINE



réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE



Équipe

Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Pierre Floréa
Journaliste
Renée-Pier Fontaine
Journaliste
rfontaine@hearstmedias.ca
Maurice Lepage
Graphiste
pub@hearstmedias.ca
Karine Vallée
Réception et distribution
info@hearstmedias.ca
Francine Lacroix
Employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay
Webmestre
web@hearstmedias.ca
Daniella Musangu
Webmestre adjointe
dmusangu@hearstmedias.ca
Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Sylvie Turgeon
Ventes
sylvieturgeon@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Claudine Locqueville
Jocelyne Hébert
Chroniqueuses

Serge Morissette
Gilles Péloquin
Marc Bédard
Chroniqueurs
Site Web
lejournallenord.com
Facebook
C'INN à Hearst
Fondation
Donatien-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Palmarès 2023 des personnalités influentes de la francophonie canadienne : « Un impact concret, à leur mesure »

Par Francopresse (suite de la page 3)

Rose-Aimée Bélanger

(Ontario) Rose-Aimée Bélanger a passé les 50 dernières années à créer du beau. Chaque biographie qui circule rappelle que la sculptrice a renoué avec l'art à l'aube de la cinquantaine, après avoir élevé une famille nombreuse. Son envolée tardive et sa discrétion n'ont cependant pas été un frein à une carrière internationale. De son studio lumineux d'Earlton, dans le Nord de l'Ontario, elle a créé des dizaines de femmes, ses « femmes rondes », qu'elle représente amoureuses, au repos ou à la cueillette de petits fruits, toujours dans des poses qui évoquent la douceur et la chaleur. Ses plus connues sont les « Chuchoteuses », trois femmes absorbées par leur conversation, installées sur un banc du Vieux-Montréal. Rose-Aimée Bélanger a souligné son 100^e anniversaire de naissance en juillet en dévoilant une nouvelle œuvre dans une galerie de Banff, quelques mois avant de rendre son dernier souffle.

Trèva Cousineau

(Ontario) Trèva Cousineau est une figure de proue de la francophonie ontarienne. Aujourd'hui établie dans la région d'Ottawa, elle influence l'ensemble de la francophonie ontarienne et canadienne depuis 50 ans. Elle n'en est pas à un honneur près. En décembre 2023, elle a été l'une des sept personnes nommées membres honoraires du Centre de la francophonie des Amériques. Dans les dernières années, elle a aussi été reçue à l'Ordre de la Pléiade et à l'Ordre de la francophonie des Amériques. Enseignante, diététiste et administratrice à la retraite, cette lève-tôt demeure fortement engagée dans son milieu. À l'heure actuelle, Trèva Cousineau siège à plusieurs comités locaux, régionaux et nationaux; elle est notamment présidente du Conseil sur le vieillissement d'Ottawa.

Olivier Hussein

(N o u v e a u - B r u n s w i c k) L'engagement d'Olivier Hussein dépasse largement les frontières de Dieppe, où il habite. Arrivé au Canada comme réfugié en 2009, le Congolais d'origine milite depuis plusieurs années pour la diversité et l'inclusion. Ses causes? L'immigration francophone, l'intégration communautaire des immigrants et des réfugiés et l'engagement communautaire des jeunes, en particulier des jeunes racisés.



En 2023, il a pressé la Ville de Fredericton de renforcer les relations avec l'Afrique francophone afin de stimuler l'immigration. Il a aussi été nommé ambassadeur du Canada au Salon de la Diaspora africaine, une plateforme qui s'intéresse au développement de l'Afrique. Il y a présenté un atelier sur l'importance du bénévolat dans l'intégration professionnelle des jeunes de la diaspora.

Leslie Larbalestrier

(Yukon) Dans le cadre de ses fonctions à la Garderie du petit cheval blanc de Whitehorse, Leslie Larbalestrier a dû relever le défi du manque de personnel. Étant passée elle-même par le parcours de l'immigration, elle est en mesure d'appuyer, comprendre et épauler efficacement les nouveaux arrivants francophones qui s'installent au Yukon. Elle a développé une trousse d'accueil, participe activement à la recherche de logements et organise des activités sociales qui visent l'intégration des personnes immigrantes à la culture franco-yukonnaise. Elle-même originaire de la Belgique, elle s'assure que l'expérience d'immigration des autres soit la plus plaisante possible. Par son approche très humaine, elle a une incidence concrète sur les nouveaux arrivants et un effet majeur sur la francophonie de Whitehorse. En février 2023, elle a reçu le prix Connexion employeurs Réseau de Développement Économique et Employabilité du Canada (RDÉE) pour son engagement envers les personnes immigrantes au Yukon.

François Larocque

(Ontario) François Larocque est un avocat et professeur franco-ontarien. Il participe activement à la recherche sur les enjeux linguistiques et à la défense des droits linguistiques de la minorité francophone au Canada. Titulaire de la Chaire de recherche sur la

francophonie canadienne en droits et enjeux linguistiques, renouvelée en 2023, il agit aussi comme conseiller dans les grandes causes linguistiques et auprès du milieu associatif et communautaire. Il a notamment contribué à faire figurer les minorités linguistiques dans le projet de loi sur l'apprentissage et les services de garde (C-35) et s'est engagé dans la réforme de la Loi sur les services en français de l'Ontario et la Loi sur les langues officielles du Canada.

Jean-Marie Nadeau

(Nouveau-Brunswick) Jean-Marie Nadeau a joué un rôle capital dans le débat entourant le changement de nom de l'Université de Moncton. Tout a commencé par une lettre ouverte, publiée en février 2023, dans laquelle il revendiquait que l'Université de Moncton soit renommée « Université de l'Acadie »; Robert Moncton, qui a donné son nom à l'établissement, a été l'un des maîtres d'œuvre de la déportation des Acadiens. Militant de longue date, M. Nadeau a mobilisé l'Acadie et la francophonie canadienne et a provoqué un débat d'idées. L'établissement a rejeté le changement de nom en décembre, mais qu'à cela ne tienne, il est un co-porte-parole très actif et déterminé du Comité citoyen pour le changement de nom de l'Université de Moncton. Soulignons que Jean-Marie Nadeau a consacré sa vie à la cause acadienne et à la cause syndicale.

Alexis Normand

(Saskatchewan) L'année 2023 « est un beau cru » pour l'autrice-compositrice-interprète jazz-folk et réalisatrice fransaskoise Alexis Normand. Son documentaire *Assez French* a mis en lumière le lien entre sa famille exogame et le français, et il a été sacré meilleur film franco-canadien aux Rendez-vous Québec Cinéma. Elle a été porte-parole des Rendez-vous de

la Francophonie 2023. Toujours en 2023, elle a lancé son troisième album solo, *Mementos*, un acte de validation de son identité linguistique dans le contexte anglo-dominant de la Saskatchewan. Elle a aussi mené une campagne dans les réseaux sociaux pour faire tomber les préjugés à l'égard des accents et lutter contre l'insécurité linguistique.

Natalie Robichaud

(N o u v e l l e - É c o s s e) Natalie Robichaud porte plusieurs chapeaux : elle est directrice générale de la Société acadienne de Clare, vice-présidente du comité organisateur du Congrès mondial acadien 2024, réalisatrice et étudiante à la maîtrise. Le jury du Palmarès a remarqué son souci pour la préservation du patrimoine local et acadien. À titre de directrice générale, par exemple, elle cherche depuis longtemps à comprendre, avec ses collègues, pourquoi au juste la Baie Sainte-Marie regorge de talents. En résultent plusieurs initiatives, comme la transcription et l'archivage de l'œuvre de musiciens. Natalie Robichaud travaille aussi à la réalisation d'un documentaire sur l'histoire de la musique de Clare et le retour des contes dans la région. La première du documentaire, produit par l'Office national du film, est espérée pour l'été 2024, soit pendant le Congrès mondial acadien.

Marguerite Tölgyesi

(Yukon) Si l'engagement jeunesse avait un visage, il aurait celui de Marguerite Tölgyesi. Depuis 10 ans, elle s'investit dans la cause francophone et pour la jeunesse. Elle a entrepris son parcours bénévole au comité Jeunesse Franco-Yukon, dont elle a été présidente, avant de s'engager au sein de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, d'abord à titre de vice-présidente puis de présidente. En 2023, on a pu la voir sur plusieurs plateformes, portant une trentaine de cocardes, pour montrer l'étendue des possibilités inhérentes à l'engagement citoyen. À 25 ans, elle demeure engagée dans divers organismes. Elle a notamment voyagé en Tunisie pour l'Organisation internationale de la Francophonie. Marguerite Tölgyesi œuvre maintenant comme gestionnaire Jeunesse pour l'Association franco-yukonnaise.

PPO en bref : incendie à Hearst et plusieurs saisies de drogue

Par Renée-Pier Fontaine

Le 25 décembre, peu après 4 h, la PPO du détachement de la Baie James et le service d'incendie de Hearst ont répondu à un signalement d'incendie dans une résidence de la rue Kitchener, à Hearst. L'incendie a été éteint et personne n'a été blessé.

Le Service de l'identité judiciaire de la PPO de la région du Nord-Est (NER) et le Bureau du commissaire des incendies (BCI) ont participé à l'enquête sur l'incendie. Les lieux ont été libérés le 26 décembre 2023 vers 12 h 30.

La cause et l'origine de l'incendie font toujours l'objet d'une enquête. La PPO encourage la population à partager avec elle des renseignements concernant l'incident.

Perquisitions

Le 2 janvier 2024, peu avant 21 h, l'Unité des crimes de rue

communautaires de la Région du Nord-Est de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), avec l'aide d'agents de la PPO de la Baie James et du Groupe tactique d'intervention (GTI) de la PPO, a exécuté un mandat de perquisition sur l'avenue Lang, à Kapuskasing.

Au cours de l'enquête, la police a saisi des drogues soupçonnées d'être du fentanyl, de la méthamphétamine en cristaux et de l'hydromorphone dont la valeur marchande totale est estimée à 10 000 \$.

À la suite de cette enquête, un homme de 36 ans de Kapuskasing et une femme de 38 ans de Kapuskasing ont été arrêtés et accusés des infractions suivantes : possession de substances dans le but d'en faire le trafic (méthamphétamine, opioïde) et possession

d'opioïde simple. De plus, un homme de 31 ans de Kapuskasing a été arrêté et accusé de possession d'opioïde. Les accusés ont été libérés et comparaitront devant la Cour de justice de l'Ontario le 12 février 2024 à Kapuskasing.

Trafic de drogue

Le 2 janvier 2024, peu après 13 h, des agents du détachement de la Police provinciale de l'Ontario ont effectué un contrôle routier sur la rue Queen à Kapuskasing.

Au cours de l'enquête, la police a saisi des drogues soupçonnées d'être du fentanyl, de la méthamphétamine en cristaux, de la cocaïne, du crack, des Percocets, une quantité de monnaie canadienne, trois téléphones cellulaires et quatre couteaux. La valeur totale de la saisie est estimée à 80 000 \$. À la suite de cette enquête, les trois

hommes ont été arrêtés et accusés des mêmes faits suivants : possession de méthamphétamine, opioïde et cocaïne dans le but d'en faire le trafic, possession de produits de la criminalité d'une valeur inférieure à 5 000 \$ et possession d'une arme dans un but dangereux. Deux d'entre eux ont aussi été accusés de non-respect d'un engagement.

Les accusés restent en détention et doivent comparaître devant la Cour de justice de l'Ontario à Kapuskasing le 3 janvier 2024.



Le boum des cafés de spécialité

Par Marine Ernoult – Francopresse

Finis le double crème, double sucre des grandes chaînes. Pour les palais les plus exigeants, direction les bars à café, où chaque tasse est préparée avec précision et tout le savoir-faire des baristas. « On incite les gens à déguster un café plutôt qu'à l'avalier, à redécouvrir ses qualités gustatives, aromatiques et olfactives. Ça fait partie de notre travail d'éducation », dit Pierre Tardiveau, patron du Sens Cafe à Kingston, en Ontario.

Le Français a immigré il y a un peu plus de deux ans au Canada pour ouvrir son bar à café. Le passionné est intarissable sur la saisonnalité des grains, leurs différences de goûts selon leur variété, leur terroir d'origine et leur torréfaction.

« Un grain du Brésil sera plus chocolaté, alors qu'un autre provenant d'Éthiopie sera plus fruité et moins sucré », détaille l'ancien ingénieur qui a suivi des formations en caféologie pour devenir barista.

Caféologie

Derrière le comptoir, M. Tardiveau et ses deux autres baristas réalisent leurs espresso, cappuccino, macchiato et autre latte avec la précision de véritables horlogers. Pour préserver les notes rondes et voluptueuses du café, ils utilisent des techniques d'extraction dites douces et des cafetières, appelées V60 ou encore Chemex.

L'eau chaude traverse lentement une mouture plus grossière et moins compactée et reste plus longtemps au contact du café, « révélant des arômes qui chatouillent les papilles comme du bon

vin », explique Pierre Tardiveau.

Le lait est également émulsionné à 65 degrés afin de faire ressortir le sucre présent naturellement dans le gras.

« C'est très difficile de trouver un bon barista, ça prend des années de perfectionnement pour maîtriser toutes ces techniques », prévient-il. Sens Cafe fait partie de ces bars qui proposent du café de spécialité : un grand cru, cultivé dans les champs d'Amérique latine ou d'Afrique, qui ne représente que 1 % de la production mondiale.

« Ces endroits attachent une grande importance à la traçabilité, ils s'approvisionnent directement auprès de petits cultivateurs qu'ils connaissent, relève John Manzo, professeur associé de sociologie à l'Université de Calgary en Alberta. Ils torréfient eux-mêmes leurs grains pour garantir la meilleure qualité et la plus grande fraîcheur. »

« Nous avons aussi une relation de proximité avec nos clients, nous défendons des valeurs communautaires et de partage », ajoute Pierre Tardiveau.

Vancouver, capitale du café

Au Canada, ces lieux se multiplient depuis le début des années 2000. Le premier à avoir ouvert ses portes est le Cafe Artigiano à Vancouver.

« Vancouver n'avait pas de traditions en la matière, tout restait à inventer. Cela a permis au café de spécialité de s'implanter et de se répandre par la suite dans le reste du pays », avance John Manzo.

Le sociologue souligne également

la proximité de Seattle, où la compagnie Starbucks est née en 1971. Vancouver est la troisième ville au monde à avoir accueilli un établissement de l'enseigne américaine en 1987.

Nouvel or noir de l'Alberta

L'art du café de spécialité a eu du mal à s'emparer de Toronto et Montréal. La présence d'importantes communautés italiennes constituerait une partie de l'explication, selon John Manzo.

« Il y avait déjà du café partout dans ces deux villes. Elles avaient leurs façons de faire, à l'ancienne, avec de vieux grains importés d'Italie, torréfiés parfois des mois avant d'être moulus. »

Plus de vingt ans plus tard, le paysage a bien changé. Le sociologue assure que les habitants de ces deux métropoles ont désormais une « fabuleuse scène du café » à portée de tasse.

« Certaines boutiques proposent sept types de grains différents à partir desquels vous pouvez faire votre espresso, c'est incroyable... Les propriétaires doivent investir des centaines de milliers de dollars dans l'achat de moulins et de machines à espresso très haut de gamme », rapporte-t-il.

À l'Ouest, l'Alberta est devenue le nouvel eldorado du café de spécialité. À Calgary, trois pionniers se taillent une place de choix dans le marché : Phil & Sebastian Coffee Roasters, Rosso Coffee Roasters et Monogram Coffee.

Là encore, comme à Vancouver, John Manzo attribue ce boum à l'absence de tradition du café :

« Avec l'esprit d'entreprise qui caractérise la ville, ça a laissé de la place à plus d'innovation. »

Ce sont les acolytes Phil Robertson et Sebastian Sztabyb qui ont lancé le bal. En 2007, ils ouvrent un premier café dans l'enceinte du marché fermier de Calgary. Seize ans plus tard, ils possèdent neuf établissements, emploient 45 baristas et deux maîtres-torréfacteurs.

Des lieux de sociabilité

Le duo d'anciens ingénieurs maîtrise toute la chaîne de production du choix du grain vert jusqu'à la torréfaction. Une fois par an, ils se rendent dans des pays producteurs en Afrique et en Amérique latine pour visiter des plantations à la recherche de la nouvelle pépite.

À leur arrivée à Calgary, les grains sont congelés afin de « préserver leur qualité et de conserver leurs arômes pendant plusieurs mois, à l'abri des variations de température », précise Marion Bidault, directrice des opérations chez Phil & Sebastian. Ils sont ensuite torréfiés selon une méthode brune : une torréfaction légère qui donne un côté beaucoup plus doux au produit final. Les grains torréfiés de Phil & Sebastian se retrouvent jusque dans les percolateurs de Montréal. « Notre réputation d'avant-gardisme a maintenant dépassé les frontières de la province, et ce, jusque sur la côte Est », assure Marion Bidault.

D'un bout à l'autre du pays, l'engouement pour le café de spécialité ne se dément pas.

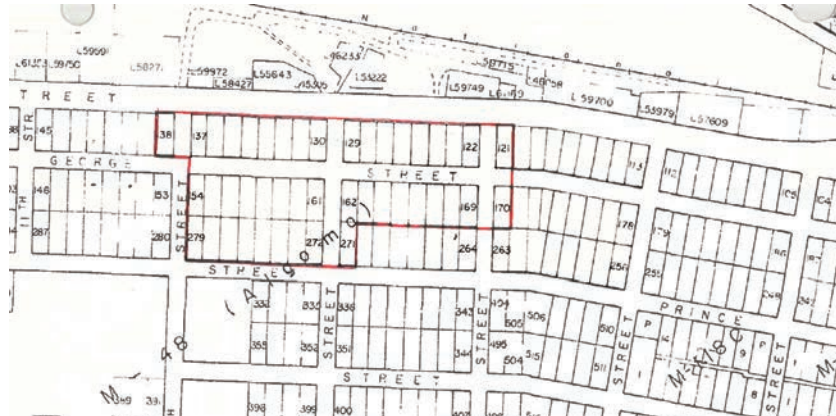
Un nouveau souffle au BIA du Centre-Ville de Hearst

Par Renée-Pier Fontaine – IJL – Réseau.Presse – journal Le Nord

L'innovation ontarienne visant à créer une alliance entre les entrepreneurs locaux, les propriétaires de bâtiments et les locataires de locaux commerciaux est présente dans plusieurs municipalités de la province. À la Ville de Hearst, le premier arrêté municipal qui en fait mention date de 1978. Depuis, bien des choses ont changé au centre-ville et les membres du comité sont maintenant tous de nouveaux visages.

La traduction de l'acronyme serait « zone d'amélioration commerciale ». Ce regroupement a comme objectif d'organiser, de financer et de réaliser des améliorations matérielles avec l'appui de la Ville afin de promouvoir le développement économique de la région. Une personne-ressource pourrait aussi se joindre aux réunions du BIA, afin de donner un avis externe aux propositions apportées à la table. Les limites de la zone ont été définies dans l'arrêté municipal no. 1222, à sa création à la fin des années 70. Elles n'ont jamais changé malgré le fait que le développement commercial local s'étale au-delà de ce périmètre.

Le conseil d'administration du BIA a commencé des démarches pour agrandir les limites afin qu'une plus grande partie de la ville soit embellie. Idéalement, l'agrandissement du territoire irait de la 6^e Rue à la 12^e Rue d'est en ouest et de la rue Edward à la rue Front du sud au nord. Pour ce faire, un processus doit être respecté et la première étape sera de savoir ce qui est faisable comme modification. « Mon but, c'est de pouvoir vanter notre territoire existant et faire en sorte que les autres commerçants veulent embarquer. Pour l'instant, une portion des taxes municipales des membres est



Ceci est la carte des limites du BIA en 1978; elle n'a pas été retouchée depuis. Les membres de l'actuel conseil d'administration du BIA Centre-Ville aimeraient procéder à un agrandissement des limites afin d'incorporer plus d'entreprises. Carte de la Ville de Hearst

réinvestie dans le BIA et si un petit commerçant vient s'installer temporairement au centre-ville, on lui demande de payer des petits frais pour être juste envers tout le monde », explique la présidente du BIA, Gabrielle Lecours.

Le CA est libre de prendre plusieurs décisions budgétaires sans qu'elles passent au conseil municipal; un conseiller siège aussi avec eux au comité lors des réunions.

Le soutien de la Municipalité, autant financier qu'en nature, aide grandement l'équipe du BIA dans l'organisation d'un événement ou pour l'installation de décorations, l'entretien des fleurs et plate-bandes, etc. « Certaines choses doivent être demandées à la Ville. Par exemple, lorsqu'on veut que les parcomètres soient gratuits pendant le temps des Fêtes. Nous sommes quand même une sous-branche de la Ville, mais ce qui est le fun c'est que certaines dépenses peuvent être partagées avec eux aussi, donc on peut faire plus de choses. »

Gabrielle a été nommée présidente il y a deux ans, et depuis sa nomination elle est déterminée à ramener de la vie au centre-ville.

Quand elle s'est jointe au BIA, à un certain point, seulement trois individus se présentaient aux réunions. Elle a alors décidé de faire des appels afin de recruter le plus de marchands du centre-ville possible et ils sont maintenant près d'une dizaine.

De plus en plus d'activités sont organisées à différents moments de l'année pour attirer les foules dans les commerces membres du BIA. Tous les commerçants qui en font partie le font de bon cœur, car dû à la petite taille de la zone le travail est accompli bénévolement. « L'an

passé, nous avons fait le tour de nos commerçants pour savoir leurs objectifs, leurs attentes envers nous, juste parce qu'on ne savait plus où donner de la tête. Depuis que je suis membre, peu de choses ont bougé, avec la pandémie en plus qui a nui à l'organisation d'événements », dit-elle.

Pendant la pandémie, la Municipalité offrait des incitatifs financiers pour rénover la devanture des magasins au centre-ville. Plusieurs propriétaires en ont profité pour refaire l'extérieur de leur bâtiment, toujours dans le but d'embellir la ville.

Bien que plusieurs commerces du centre-ville soient à vendre, Mme Lecours ne croit pas que c'est quelque chose d'inquiétant pour le BIA. Les propriétaires ont tous des raisons différentes de vouloir se départir de leur immeuble et cela ne signifie pas que les commerces qui y sont cesseront leurs activités. Gabrielle Lecours et les autres membres du BIA ont plusieurs idées et désirent vraiment que la vie au centre-ville redevienne ce qu'elle était jadis.

ANISHINAABEWIN
MAAMNINENDIMOWIN

GÉNIE
AUTOCHTONE



Célébrez le monde en constante évolution du Génie autochtone. Vivez cette exposition itinérante avant qu'elle ne disparaisse !

C'est gratuit et amusant pour toute la famille.

Centre d'accueil
Gilles-Gagnon

du 10 au 31 jan.

Fièremment présenté par :



sciencenord.ca



AULAC
CONSTRUCTION

- Construction résidentielle et commerciale
- Rénovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures



Aulac Construction Inc.



POUR NOUS CONTACTER :

(705) 373-2733 | (705) 372-5444
constructionaulac@gmail.com

EXAMEN

Examen du programme proposé de lutte antiparasitaire Forêts Abitibi River, Gordon Cosens, Missinaibi, Northshore, Pineland, Romeo Malette, Spanish, et Timiskaming

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) de l'Ontario vous invite à examiner et à commenter le programme proposé de lutte antiparasitaire et les propositions de projets relatifs à un ou des projets précis d'épandage aérien d'insecticide afin de contrôler l'infestation de tordeuse des bourgeons de l'épinette dans les forêts **Abitibi River, Gordon Cosens, Missinaibi, Northshore, Pineland, Romeo Malette, Spanish, et Timiskaming**, dans les districts de Chapleau-Wawa, Cochrane-Hearst-Kapuskasing, Timmins-Kirkland Lake, Sault Ste Marie et, Sudbury. D'après l'analyse des options de lutte antiparasitaire accessibles, le MRNF propose un plan d'action comprenant l'épandage aérien d'insecticide sur certains peuplements forestiers.

Comment participer

Afin de faciliter votre examen, Les renseignements suivants peuvent être obtenus lors du forum d'information et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles à l'adresse <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr> :

- des renseignements sur les infestations de parasites et des prévisions de population;
- une représentation des zones admissibles à la lutte antiparasitaire;
- la version actuelle des renseignements sur les valeurs pour les unités de gestion concernées dans les districts MRNF;
- l'évaluation des options de gestion;
- le plan d'action retenu ainsi que les raisons pour lesquelles il a été retenu;
- les propositions de projets relatifs à des projets précis d'épandage aérien d'insecticide et des produits d'information connexes (p. ex., cartes); et
- les résultats du programme de lutte antiparasitaire de district pour la même espèce de parasite au cours de l'année précédente (le cas échéant).

Les commentaires sur le programme proposé de lutte antiparasitaire et les propositions de projet connexes doivent être reçus par le MRNF à l'adresse électronique indiquée ci-dessous avant le **8 février 2024**.

Des réunions en ligne avec des représentants de l'équipe interdisciplinaire qui a élaboré le programme de lutte antiparasitaire peuvent également être demandées à tout moment au cours de la période d'examen. Il peut être possible de rencontrer des membres de l'équipe de planification en dehors des heures de bureau, sur demande, dans la mesure où cela est raisonnable. Si vous avez besoin de plus amples renseignements ou si vous souhaitez discuter de vos intérêts avec un membre de l'équipe de l'élaboration du programme, nous vous prions de communiquer avec la personne indiquée ci-dessous.

Pour en savoir plus sur le programme de lutte antiparasitaire, veuillez communiquer avec :

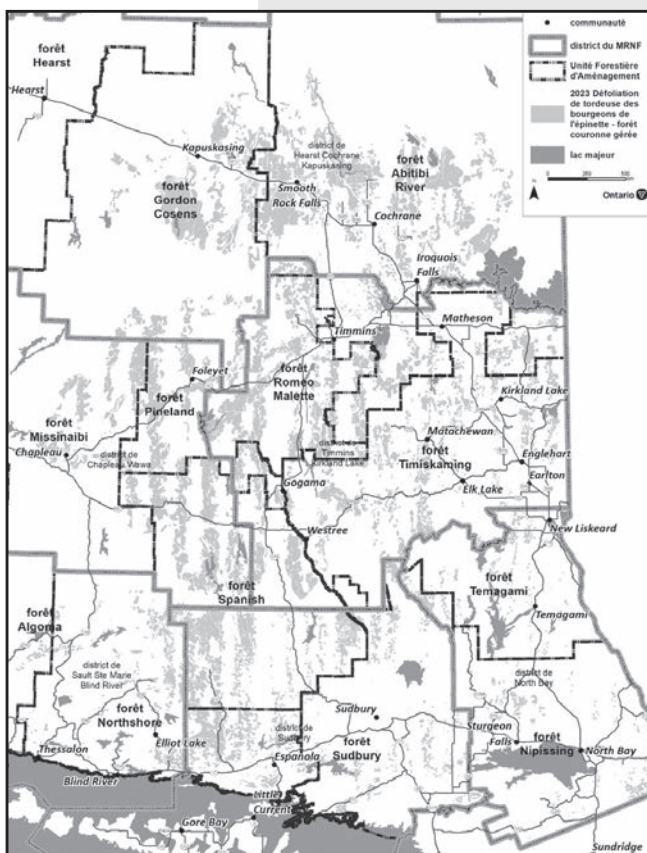
Unité de lutte antiparasitaire forestière – Programme contre la tordeuse des bourgeons de l'épinette

5520 autoroute 101 est
South Porcupine, (Ontario) P0N 1H0
Canada
courriel : NERbudworm@ontario.ca

Au cours du processus de planification, il sera possible de formuler une demande par écrit pour la résolution de problèmes avec le directeur du district du MRNF ou le directeur régional au moyen d'un processus décrit dans le *Manuel de planification de la gestion forestière de 2020, partie D, section 7.5.4*. Le dernier jour pour demander la résolution d'un problème est le **23 février 2024**.

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts recueille des commentaires et des renseignements en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par le Manuel de planification de la gestion forestière de 2020 approuvé par un règlement en vertu de l'article 68 de la *Loi de 1994 sur la durabilité des forêts de la Couronne*. Le MRNF et le titulaire de permis d'aménagement forestier durable pourraient utiliser ou partager tout renseignement personnel que vous fournissez (adresse postale ou électronique, nom, numéro de téléphone, etc.) pour communiquer avec vous au sujet des commentaires soumis. Vos commentaires seront intégrés au processus de consultation publique et pourraient être communiqués au grand public. Le MRNF pourrait également utiliser vos renseignements personnels pour vous transmettre de l'information sur cette activité de planification de l'aménagement forestier. Si vous avez des questions au sujet de l'utilisation de vos renseignements personnels, veuillez communiquer avec NERbudworm@ontario.ca

Information in English : NERbudworm@ontario.ca.



MATCH

À NE PAS MANQUER CE DIMANCHE

7 JANVIER

16h



VS



SOYEZ LE 7^e JOUEUR JUSQU'EN FINALE

Ontario





Dans le temps comme dans le temps une chronique de Serge Morissette Printemps 1914 : Brochure de recrutement de l'Algoma Central and Hudson Bay Railroad

Au début du 20^e siècle, le gouvernement provincial offre des terres (adjointes au chemin de fer) et des subventions à la compagnie de chemin de fer Algoma Central and Hudson Bay. Celle-ci a la tâche non seulement de construire un chemin de fer de Sault Ste. Marie jusqu'à Hearst, mais aussi de coloniser les terres adjointes au chemin de fer. En 1913, l'Algoma publie sa première brochure dans le but d'attirer des pionniers dans la région de Hearst. Vous trouverez ci-dessous un résumé des points contenus dans celle du printemps 1914. J'inclus une photo des 14 premiers colons de Hazel (plus tard Wyborn).

Farm Lands in the Clay Belt of New Ontario – *The Mortimer Press*, May 1914 The Algoma Central and Hudson Bay Company - 12 pages (traduction des extraits par Serge Morissette)

- Cette documentation est publiée à différentes reprises de 1913 à 1915 afin de recruter des colons pour l'achat de terrains le long du chemin de fer Algoma Central and Hudson Bay, surtout dans la région de Hearst (Hazel et Stavert). Il y a environ 300,00 acres de terre argileuse le long du chemin de fer ACHB dans le Nouvel-Ontario. Les terres sont toutes au sud du chemin de fer National Transcontinental. Le chemin de fer Canadian Northern Ontario traverse la région d'est en ouest et rencontre l'Algoma à Oba, 50 milles au sud de Hearst.

- Le terrain est généralement plat ou légèrement houleux; il est aussi boisé et bien arrosé par de nombreux cours d'eau. Dans la forêt, on retrouve de l'épinette, du peuplier et du bouleau. On se sert de l'épinette noire surtout pour la fabrication du papier, mais il y a aussi de l'épinette blanche qui est bonne pour la construction. Les racines de l'épinette ne sont pas profondes et le terrain peut être facilement défriché.

- Le sol est formé d'une glaise argileuse sans roches. Les couches d'argile sont séparées par un sable fin ou une boue qui aide à drainer le terrain. Souvent, le sol est couvert d'une couche de terre noire.

- Les produits de l'agriculture mixte poussent déjà très bien dans les postes de la baie d'Hudson depuis plusieurs années et dans la région du lac Témiscaming. Le Lac-Saint-Jean au Québec a connu beaucoup de succès avec les produits laitiers et la culture du blé.

- L'Algoma achète le bois à pâte des colons à 4 \$ la corde sur le wagon du chemin de fer et à 2,50 \$ la corde si le bois est livré à la voie d'évitement près du chemin de fer. Dans la région de Hearst, la forêt produit en moyenne 11 cordes par acre. Les traverses de chemin de fer (railway ties) pourront aussi être produites près de Hearst et Oba.

- Le marché pour les produits agricoles inclut les villages de Franz et Michipicoten Harbour, les camps de bucherons de la compagnie Lake Superior Paper Company, les camps de construction le long des chemins de fer Canadian Northern et Canadien Pacifique, le Sault Ste. Marie et autres ports des Grands Lacs ainsi que les villes de Port Arthur, Fort William et Sudbury qui reçoivent présentement les produits agricoles de l'est du pays.

- Les terres ont été arpentées selon le système ontarien. Les comtés mesurent neuf milles carrés et chacun contient douze rangs de

vingt-huit lots. Les fermes mesurent trois quarts de mille en longueur et un quart de mille en largeur, contenant environ 150 acres chacune; six maisons (une par ferme) peuvent être bâties chaque mille le long d'une concession. Chaque colon aura le choix d'acheter un lot partiellement défriché ou complètement défriché à un prix variable. Le chemin se rend à chaque ferme sans aucun cout pour le cultivateur.

- Une ferme de 150 acres coûte 1 \$ l'acre pour le premier acheteur et 2 \$ l'acre pour les 20 suivants. Les paiements peuvent se faire en 10 versements annuels avec 6 % d'intérêt. L'acheteur doit vivre sur la ferme dans les six mois suivant l'achat et bâtir une maison de 16 X 20 durant la prochaine année. Il doit en plus cultiver au moins deux acres de terre par année et 10 % de son lot dans les quatre premières années. Lorsqu'un endroit est défriché, il faut le cultiver l'été suivant. Les brevets fonciers (*land patents*) seront émis aux cultivateurs lorsque toutes les conditions d'achat seront remplies.

- Le chemin de fer Algoma est maintenant complété de Sault Ste. Marie jusqu'à Oba et offre des services pour passagers et le transport de produits. Il sera fait jusqu'à Hearst au milieu de l'été prochain (1914), avec les mêmes services.

- Durant l'été de 1913, un groupe de 21 acheteurs possibles sont venus visiter la région et 14 ont acheté des lots. Depuis, 21 autres familles ont acheté des lots dans ou près de Hearst et Stavert. Vous pouvez vous informer aux personnes suivantes qui ont déjà acheté un lot : S. Wyborn, C.J. Jacobsen, M. Mulvaney, W. Mulvaney. Le bureau de poste est à Hearst, Ontario.

- Il reste 16 lots à vendre à Hazel près de Hearst à 2 \$ l'acre et huit à Stavert à 1 \$ l'acre. Les ventes seront ouvertes bientôt à cinq autres endroits.

- Signé par J.A. Dresser, gérant, département de Terres, mai 1914.



Les 14 premiers pionniers de Hazel (Wyborn) - Cette photo provient de Bibliothèque et Archives Canada

Ce samedi à 11 h

c'est le

Radio BINGO

EN PRIX À GAGNER

1800 \$

SUR LES ONDES DE CINN911.com



Le feuilletton de l'année 2023

Par Chantallya Louis – Francopresse

Nouvelle Loi sur les langues officielles, nouveau Plan d'action pour les langues officielles, nouvelles cibles en immigration francophone : les questions francophones ont fait les manchettes en 2023.

Francopresse vous présente un bilan des événements sur la scène fédérale qui ont marqué la francophonie canadienne.



Cette cible, établie en 2003, devait être atteinte en 2008. L'échéancier a ensuite été repoussé à 2023. Le but de la cible était d'assurer le maintien du poids démographique de la population francophone hors Québec.

Selon les données de Statistique Canada en août 2022, la population francophone hors Québec représentait 3,3 % des Canadiens, alors que cette proportion s'établissait à 3,6 % en 2016.

Février : Financement pour les programmes postsecondaires en français

En février, la ministre des Langues officielles, Ginette Petitpas Taylor a distribué des enveloppes en appui aux programmes en français dans les établissements postsecondaires francophones du pays. L'Université d'Ottawa a notamment reçu 34,7 millions de dollars à la suite d'une entente de financement avec l'Ontario.

L'Université de Saint-Boniface, au Manitoba, a reçu pour sa part un financement de 5,3 millions sur trois ans et le Collège Boréal de Sudbury, dans le Nord de l'Ontario, a reçu une enveloppe de 8 millions.

Lors d'une entrevue avec Francopresse, la ministre de l'Éducation à l'époque, Ginette Petitpas Taylor, avait promis d'autres annonces pour les établissements postsecondaires dans les communautés de langues officielles en milieu minoritaire.

Mars : Plus d'un milliard dans le budget fédéral pour la francophonie

En plein mois de la francophonie, le gouvernement fédéral a annoncé son budget annuel et a ajouté 1,4 milliard de dollars pour le Plan d'action pour les langues officielles qui a été déposé en avril.

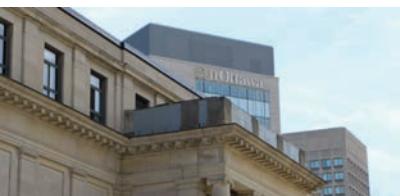
Les nouveaux investissements sont réservés entre autres pour l'accès à des services d'enseignement dans la langue de la minorité, l'immigration francophone et l'accès à la justice en français. Au total, Chrystia Freeland, ministre des Finances, a réservé 3,8 milliards sur cinq ans pour le Plan d'action pour les langues officielles.

Janvier : Atteinte de la cible de 4,4 % en immigration francophone

Après 20 ans, le ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté du Canada (IRCC) a annoncé qu'il avait atteint sa cible d'immigration francophone hors Québec de 4,4 % en 2022.



Le Canada atteint après 20 ans sa cible de 4,4 % en immigration francophone. Photo : Inès Lombardo



L'Université d'Ottawa reçoit un investissement à la hauteur de 34,7 millions de dollars pour soutenir les programmes en français. Photo : Ericka Muzzo



Chrystia Freeland annonce le budget fédéral pour l'année 2023. Photo : Mélanie Tremblay

Avril : Dépôt du plan d'action pour les langues officielles

C'est le 26 avril que la ministre des Langues officielles a présenté le Plan d'action pour les langues officielles de 2023-2028.

Les organismes francophones hors Québec étaient unanimement favorables au Plan d'action. L'annonce, lors du budget fédéral, de 1,4 milliard de dollars est venue bonifier le budget du Plan de 2,7 milliards à 4,1 milliards de dollars. Alors que le secteur de l'immigration reçoit des investissements totaux de 221,5 millions dans le Plan d'action, le postsecondaire en français voit son financement maintenu à 32 millions par an pendant cinq ans au lieu des 80 millions annuels sur cinq ans qu'avait promis le gouvernement libéral lors de leur dernière campagne électorale.

Mai : Les feux déciment les forêts canadiennes

L'arrivée des températures clémentes a été marquée de plein fouet par de nombreux feux de forêt partout au pays.

Des dizaines de milliers de citoyens de plusieurs provinces et territoires, comme la Colombie-Britannique, la Saskatchewan, les Territoires du Nord-Ouest et l'Alberta ont été contraints de quitter leurs maisons.

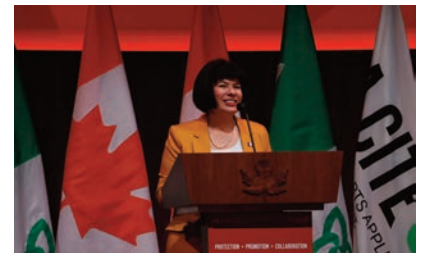
Alors que les provinces s'entraidaient en envoyant des pompiers forestiers, le fédéral a déployé de l'aide militaire, notamment en Alberta, pour aider à combattre les feux de forêt.

Des répercussions se font ressentir même dans les grandes villes, pendant plusieurs journées d'été, les villes comme Ottawa, Montréal et Toronto demeurant sous le smog.

Juin : La loi sur les langues officielles est modernisée

Déposé en mars 2022, le projet de loi C-13 a été adopté par le Sénat le 15 juin avec 60 voix en faveur, 5 voix contre et 5 abstentions. La Loi sur les langues officielles modernisée a obtenu la sanction royale le 20 juin.

Cette nouvelle loi, très attendue dans la communauté francophone hors Québec, donne notamment plus de pouvoir au commissaire aux langues officielles et plus de reconnaissance pour les travailleurs francophones au sein des entreprises privées de compétence fédérale.



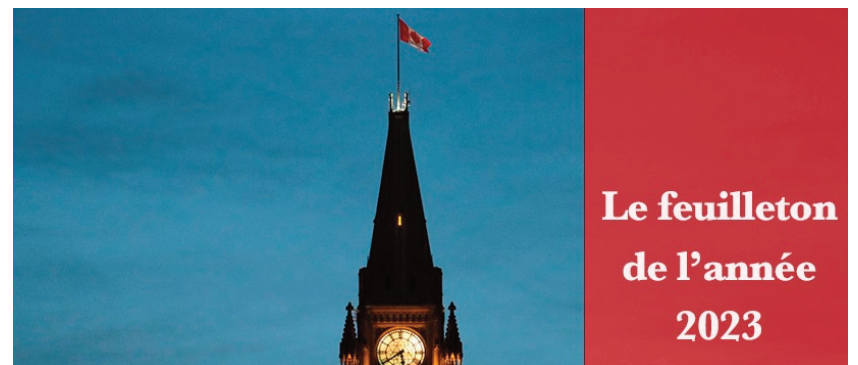
Ginette Petitpas Taylor annonce le Plan d'action pour les langues officielles. Photo : Mélanie Tremblay



Les feux de forêt font rage partout au pays. Photo : Medias_tenois



La nouvelle Loi sur les langues officielles reçoit la sanction royale. Photo : Marianne Dépelteau



Le feuilleton de l'année 2023 — suite

Par Chantallya Louis – Francopresse

Juillet : Remaniement ministériel

Le premier ministre Justin Trudeau entame un remaniement ministériel où sept ministres perdent ainsi leur portefeuille, dont la présidente du Conseil du Trésor, Mona Fortier. Elle est remplacée par la députée d'Oakville, en Ontario, Anita Anand.

Succédant à Ginette Petitpas Taylor, le Franco-Albertain Randy Boissonnault est devenu le nouveau ministre des Langues officielles et de l'Emploi, et du Développement de la main-d'œuvre.

Les députés Marc Miller et Pascale St-Onge ont obtenu respectivement les portefeuilles de l'Immigration, Réfugiés, Citoyenneté Canada et Patrimoine canadien. Alors que leurs prédécesseurs, Sean Fraser et Pablo Rodriguez sont respectivement passés au ministère du Logement, de l'Infrastructure et des Collectivités et au ministère des Transports.

Aout : Retraite du cabinet libéral

Après le remaniement ministériel, le cabinet libéral s'est réuni à Charlottetown, à l'Île-du-Prince-Édouard, pour discuter de nombreux enjeux, dont la crise du logement et le coût de la vie.

Quelques jours avant la retraite du cabinet, la présidente du Conseil du Trésor, Anita Anand, avait demandé à tous les ministères de proposer un plan de coupes budgétaires totalisant des économies de 15,4 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années.

Le ministre des Langues officielles, Randy Boissonnault, avait cependant assuré à Francopresse que les services en français ne seraient pas touchés par la coupe budgétaire.

Septembre : Le président de la Chambre démissionne

Le président de l'Ukraine, Volodymyr Zelensky et sa femme Olena Zelenska étaient de passage dans la capitale fédérale, le 22 septembre. Une première depuis le début de la guerre en Ukraine contre la Russie.

Le Canada a réitéré son soutien « indéfectible » à l'Ukraine et a annoncé une aide militaire de 650 millions de dollars sur une période de trois ans.

Cependant, le président de la Chambre des communes, Anthony Rota avait invité un ancien combattant d'une unité nazie lors de la Seconde Guerre mondiale.

Après avoir perdu l'appui de tous les partis, Anthony Rota a remis sa démission et le 3 octobre, le député libéral, Greg Fergus, est alors devenu le premier président noir de la Chambre des communes.

Octobre : Guerre au Proche-Orient

Après l'attaque du Hamas contre Israël, le 7 octobre, le premier ministre Benjamin Netanyahu déclare la guerre contre le Hamas et la bande de Gaza. Depuis, les bombardements sur la bande de Gaza se multiplient. En décembre, ce sont plus de 20 000 Palestiniens qui ont été tués.

Les manifestations demandant un cessez-le-feu s'enchaînent au Canada. Puisque le Hamas est



Justin Trudeau annonce un remaniement ministériel en juillet.
Photo : Marianne Dépelteau



Les ministres fédéraux se sont réunis à Charlottetown à l'Île-du-Prince-Édouard pour la retraite du parti.
Photo : Marianne Dépelteau



Volodymyr Zelensky était de passage à Ottawa le 22 septembre.
Photo : Chantallya Louis



Justin Trudeau vote pour un cessez-le-feu dans une résolution aux Nations unies et plaide pour une solution à deux États au Proche-Orient.
Photo : Chantallya Louis

considéré comme une organisation terroriste par le Canada, le premier ministre Justin Trudeau plaide plutôt pour une trêve humanitaire au mois de novembre.

En décembre, Ottawa change son discours et vote pour une résolution de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies (ONU) demandant un « cessez-le-feu humanitaire immédiat » à Gaza.

Justin Trudeau parle d'une solution à deux États. Toutefois, « le Hamas doit déposer ses armes, avait-il lancé en conférence de presse mercredi, doit arrêter d'utiliser les civils comme des boucliers humains et doit aussi reconnaître qu'ils auront plus de rôles à jouer dans la gouvernance de Gaza dans l'avenir. »

Novembre : Une cible d'immigration francophone qui déçoit

En novembre, le ministre de l'Immigration, Marc Miller a établi une cible progressive en immigration francophone qui passera de 6 %, en 2024, à 8 % en 2026.

Une annonce qui a déçu bien des membres de la communauté francophone. La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) et plusieurs autres organismes francophones hors Québec avaient plutôt souhaité voir une cible de 12 %.

Selon la présidente de la FCFA, Liane Roy, la cible de 6 % en 2024 « est nettement en deçà de ce qui est nécessaire pour rétablir le poids démographique des francophones comme prescrit dans la Loi sur les langues officielles ».

À l'échelle du pays, le gouvernement maintient sa cible d'immigration à 500 000 résidents permanents par année jusqu'à 2025.



Marc Miller annonce une cible en immigration francophone de 6 % en 2024. Photo : Chantallya Louis

Décembre : La loi sur les nouvelles en ligne entre en vigueur

La Loi sur les nouvelles en ligne (projet de loi C-18) est entrée en vigueur le 19 décembre.

La loi oblige les géants du Web, tels que Meta (maison mère de Facebook et Instagram) et Google, à indemniser les médias canadiens pour les contenus médiatiques partagés sur leurs plateformes.

Alors que Meta a décidé de bloquer les nouvelles sur le territoire canadien en aout, les négociations se poursuivaient entre Google et le gouvernement fédéral.

Finalement, une entente est survenue entre Google et le gouvernement canadien quelques semaines avant l'entrée en vigueur de la loi : Google devra verser 100 millions de dollars annuellement à un collectif de médias qui distribuera les fonds au secteur médiatique. Les médias de la presse écrite recevront 63 % de cette enveloppe, alors que 30 % sont dédiés à la radiodiffusion, et 7 % reviendront à CBC/Radio-Canada.



Pascale St-Onge annonce une entente avec Google de 100 millions de dollars pour les médias du pays. Photo : Chantallya Louis

On peut attraper un coup de soleil en avion? **FAUX!**



Par Catherine Couturier

Alors que des vacanciers s'envolent pour le Sud, certains d'entre eux sont enclins à appliquer de la crème solaire à l'aéroport pour se protéger des rayons du Soleil... dans l'avion. Le *Détecteur de rumeurs* est remonté à l'origine de cette recommandation aperçue dans plusieurs vidéos.

Le pouvoir du hublot

Qu'en est-il vraiment? À la base, comme l'explique la Dre Elizabeth Jones dans un article du *HuffPost* publié l'été dernier, la vitre du hublot des avions bloque efficacement la grande majorité des rayons UVB, c'est-à-dire ceux qui peuvent causer des coups de soleil.

À ne pas confondre avec les rayons UVA qui sont, eux, responsables du vieillissement prématuré de la peau, des rides, et à long terme, peuvent causer le cancer de la peau. Les hublots peuvent laisser passer jusqu'à 50 % des rayons UVA, selon une étude en 2007 et une autre en 2015. Les nouveaux modèles de hublots (et de parebrises dans la cabine de pilotage) pourraient faire barrage aux rayons UVA, mais cette affirmation reste à valider.

Les équipages plus à risque? Vrai

L'idée que notre peau puisse être exposée à des rayons néfastes pour elle n'est donc pas à balayer du revers de la main. Mais tout est une question de dose. Ainsi, une méta-analyse publiée en 2015 dans le *Journal de l'Association médicale américaine* rapportait que les pilotes et les membres d'équipage semblent plus à risque d'avoir un mélanome que le reste de la population — et la raison pourrait être leur plus grande exposition en altitude aux rayons UV, mais aussi au rayonnement cosmique qui, lui, n'est bloqué ni par les hublots ni par les parois de l'avion. Les auteurs de la méta-analyse, qui ont retenu 19 recherches totalisant 266 000 participants, ont ainsi estimé que l'incidence de mélanome chez

les membres d'équipage était deux fois plus élevée que dans la population générale (là où elle est de 21,3 nouveaux cas de mélanome annuellement par 100 000 personnes, selon cette analyse). Les mélanomes sont une forme sévère, mais plutôt rare, de cancer de la peau.

Ces chercheurs notent toutefois, comme d'autres avant eux, que cette incidence plus élevée pourrait aussi être causée par des habitudes de vie (comme l'accès facile à des destinations soleil) qu'on retrouverait plus fréquemment chez les pilotes et les membres d'équipages. La question mériterait davantage de recherches.

Enfin, il faut souligner que ces études parlent des personnels de cabine, qui passent beaucoup plus de temps en haute altitude qu'un citoyen moyen. Nulle part dans la méta-analyse ne fait-on mention de risques pour les passagers.

Victoire pour les données probantes?

Il n'existe aucune recherche scientifique démontrant que les passagers peuvent avoir un coup de soleil en vol, ou augmentent leurs risques d'avoir un cancer de la peau. Ceux qui ont des antécédents familiaux de cancer de la peau ou qui sont sensibles au soleil peuvent jouer de prudence, et fermer le rideau du hublot... mais surtout, appliquer un écran solaire une fois arrivés à destination!

Les percées de 2023

Par Pascal Lapointe - Agence Science Presse

L'un est un magazine qui s'adresse aux chercheurs. L'autre, un magazine de vulgarisation. Mais tous deux se rejoignent : parmi leurs « percées de l'année » ou leurs « plus grosses histoire de science » de 2023, ils rangent autant la lutte contre l'obésité que les conséquences des changements climatiques. En plus de l'incontournable intelligence artificielle. La demande pour Wegovy, médicament par injection pour la perte de poids, a atteint des sommets cette année, rappelle le magazine de vulgarisation *The New Scientist* et c'est l'aboutissement d'un parcours de quelques décennies, rappelle le magazine *Science* : dans les années 1980, des chercheurs avaient découvert qu'une hormone de l'intestin appelée GLP-1 (glucagon-like peptide-1) semblait pouvoir contrer le développement du diabète.

Il avait fallu attendre 2005 pour pouvoir en tirer un premier médicament (Byetta) contre le diabète de type 2, puis 2010 pour un second médicament qui serait par la suite, en 2014, approuvé par les autorités pour la lutte contre l'obésité. Une nouvelle version sortirait des laboratoires de la compagnie pharmaceutique Novo Nordisk en 2016, sous le nom de sémaglutide : c'est elle qui est vendue sous le nom Ozempic contre le diabète et Wegovy contre l'obésité. En 2021, un essai clinique lui avait attribué une baisse de la masse corporelle de 15 % chez ceux qui l'avaient pris pendant 16 mois. Et depuis, les ventes ont explosé, en Amérique du Nord et en Europe. Considérant à quel point l'obésité est devenue un problème de santé publique majeur dans les pays riches, une telle percée, qui s'accompagne apparemment d'une réduction des problèmes cardiaques, était attendue depuis longtemps. Même si les médecins auraient préféré voir leurs patients adopter de meilleures habitudes de vie...

Changements climatiques et intelligence artificielle

Le *New Scientist* a retenu les records de température comme événement marquant de 2023, et souligne au passage qu'aussi tôt qu'en juin, on pouvait prévoir que l'année 2023 allait battre un record. Tandis que *Science* retient le « ralentissement de la pompe à carbone » de notre planète, c'est-à-dire les océans. Plus précisément, deux études parues cette année ont confirmé un ralentissement des courants océaniques profonds dans l'hémisphère sud, conséquence de la fonte des glaces de

l'Antarctique. Ce ralentissement était prévu par les modèles climatiques, mais pas aussi tôt : alors qu'on estimait jusqu'ici un ralentissement de 40 % pour 2050, une des études, parue en mai, estime que les courants ont déjà ralenti de 30 % entre 1992 et 2017.

C'est un impact des changements climatiques moins visible que les records de température, mais qui pourrait avoir un effet perturbateur sur l'ensemble des courants océaniques, à travers lesquels voyagent les nutriments, l'oxygène et le carbone.

Quant au développement frénétique de l'intelligence artificielle, il était assuré de se tailler une place dans les palmarès scientifiques de fin d'année. Mais *Science* a choisi de faire un pont avec le climat, en soulignant l'arrivée cette année des « prévisions météorologiques par IA ». En novembre, on a appris qu'il avait suffi d'une minute à une IA créée par les chercheurs de Google pour produire des prévisions sur 10 jours, pour n'importe quelle région du monde. D'autres compagnies sont également en lice pour battre de vitesse leur concurrente. Ces nouveaux modèles ne sont pas parfaits : ils ont en particulier du mal à prévoir les événements majeurs comme les ouragans. Mais plus ceux-ci se feront nombreux, à cause des changements climatiques, et plus ces IA seront en demande dans des régions désireuses de se doter de systèmes d'alertes avancées...

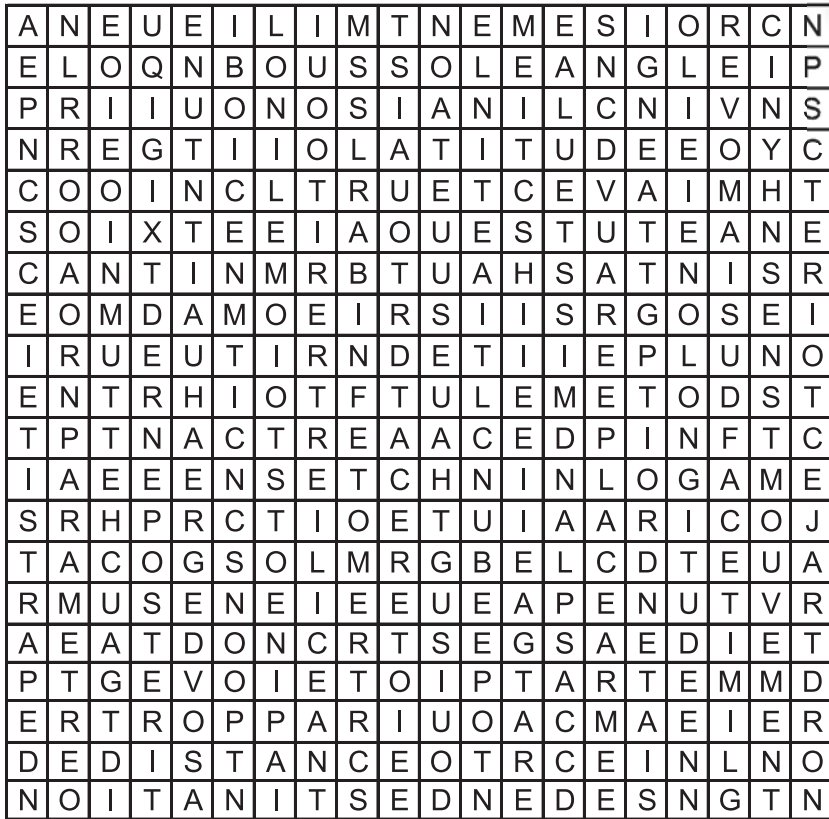
Agence Science-Press

Agence Science-Press est partenaire du journal Le Nord depuis maintenant cinq ans. Science-Press est un média francophone indépendant, sans but lucratif, fondé en 1978. C'est la seule agence de presse scientifique au Canada et la seule de toute la francophonie qui s'adresse aux médias plutôt qu'aux entreprises. Le journal Le Nord prend un malin plaisir à publier chaque semaine le *Détecteur de rumeurs*. Plusieurs de nos lecteurs nous ont indiqué l'apprécier grandement.

Merci à toute l'équipe d'Agence-Press pour votre professionnalisme et bonne année 2024!

La science vous intéresse, Le Nord vous invite à visiter le site Web : sciencepresse.qc.ca

MOT CACHÉ



Thème : Orientation / 8 lettres

A	Distance	Limite	Rotation
Alignement	Droite	Localisation	Route
Angle	E	Longitude	S
B	Endroit	M	Schéma
Bas	Équilibre	Milieu	Secteur
Boussole	Espace	Mouvement	Sens
C	Étape	N	Site
Centre	F	Niveau	Situation
Changement	Face	Nord	Station
Chemin	Frontière	O	Sud
Conduite	G	Ouest	Symétrie
Courant	Gauche	P	T
Croisement	Guide	Paramètre	Trajectoire
D	H	Place	V
Degré	Haut	Plan	Vecteur
Départ	I	Point	Voie
Destination	Image	Poste	
Direction	Inclinaison	Proximité	
	Intersection	R	
	L	Rang	
	Latitude	Rapport	

MENU spécial de la semaine

LUNDI 8 JANVIER
QUÉSADILLA AU BŒUF

MARDI 9 JANVIER
LASAGNE

MERCREDI 10 JANVIER
HAMBURGER STEAK,
PATATES PILÉES ET LÉGUMES

JEUDI 11 JANVIER
CASSEROLE DE CABBAGE ROLLS

VENDREDI 12 JANVIER
SUSHIS

Ouvert du lundi
au samedi !

Situé au 25, 9e Rue
à Hearst

Réservez votre repas dès aujourd'hui !

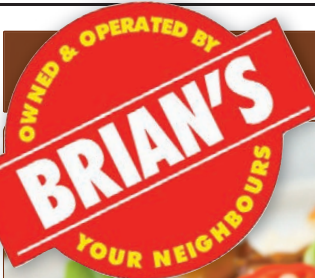
Appelez-nous **705 221-7679**
ou scannez le code QR :

Lundi au jeudi
11 h à 19 h
Vendredi et samedi
11 h à 21 h



Réponse du mot caché :

NOUVEAU



SAUTÉ AU POULET



INGRÉDIENTS

- 1 c. à soupe d'huile
- 1 lb (450 g) de poitrine de poulet coupée en cubes
- 2 courgettes coupées en tranches
- 2 poivrons rouges coupés en lanières
- 1 morceau de gingembre de 2,5 cm
- 2 gousses d'ail émincées
- 3 c. à soupe de jus de citron
- 3 c. à soupe de miel
- 3 c. à soupe de sauce soya
- 1 c. à soupe d'eau
- 1 c. à soupe de fécule de maïs
- 2 c. à soupe du mélange de gingembre et d'ail

ÉTAPES DE PRÉPARATION

1. Hacher le gingembre et l'ail dans un hachoir.
2. Déposer tous les ingrédients de la sauce dans un mélangeur rapide.
3. Chauffer l'huile dans un grand poêlon à feu vif.
4. Mettre le gingembre et l'ail restant, ainsi que la viande dans le poêlon et faire sauter pendant 5 minutes ou jusqu'à ce que la viande ait perdu sa teinte rose, réserver.
5. Ajouter les légumes et faire sauter 2 à 3 minutes.
6. Ajouter la viande, la sauce et mélanger jusqu'à ce que la sauce épaississe.
7. Servir avec riz ou pâtes.

SUDOKU

1	5		6		2	8		4
8				4	9	5		1
			5	8				
	2	5					6	8
	7		2					
		8					5	
	3							9
			7	2				5
			8			1	2	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 854

7	2	1	3	6	8	9	4	5
5	4	3	9	2	7	1	8	6
6	8	9	5	1	4	7	3	2
2	5	7	4	9	6	8	1	3
3	1	4	8	5	2	6	7	9
8	9	6	7	3	1	5	2	4
9	3	2	1	8	5	4	6	7
1	7	5	6	4	3	2	9	8
4	6	8	2	7	9	3	5	1



SERVICES DE COUNSELLING
HEARST - KAPUSKASING - SMOOTH ROCK FALLS
COUNSELLING SERVICES

OFFRE D'EMPLOI

INFIRMIÈRE OU TRAVAILLEUSE SOCIALE INSCRITE aux programmes soutien à la vie autonome et intervention précoce en matière de psychose

Permanent/Temps plein
(35 heures par semaine, du lundi au vendredi)
Bureau de Hearst

Les Services de Counselling de Hearst, Kapuskasing et Smooth Rock Falls est un organisme communautaire francophone qui contribue à améliorer la santé mentale, le bien-être et la sécurité de sa clientèle par des soins et services de qualité dans les deux langues officielles. Nous sommes présentement à la recherche d'un(e) INFIRMIER(ÈRE) OU TRAVAILLEUR(SE) SOCIAL(E) INSCRIT(E) à joindre notre équipe multidisciplinaire dynamique à Hearst.

DESCRIPTION :

Sous l'autorité du superviseur clinique, l'infirmier(ère) est responsable d'offrir des services d'évaluation, de counselling individuel, de gestion de cas, de médicaments et de réadaptation psychosociale à une clientèle adulte éprouvant un problème de santé mentale sévère et persistant. Il/elle doit aussi assumer au sein de son équipe multidisciplinaire les interventions de crise en collaboration étroite avec le personnel médical et hospitalier de la communauté desservie.

COMPÉTENCES REQUISES :

- Certificat valide de l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario;
- Les candidat(e)s membres de l'OTSTTSO à titre de travailleurs sociaux inscrits ou de l'OPAO seront également considérés pour une entrevue;
- Minimum de 3 années d'expérience en soins de santé ou santé mentale auprès des adultes aux prises avec une maladie mentale sévère;
- Connaissance approfondie de la psychose et des maladies psychotiques;
- Expérience et habiletés démontrées en évaluation clinique, intervention de crise, counselling, gestion de cas et en réhabilitation psychosociale;
- Connaissance de la psychopathologie et connaissance minimale de la classification psychopathologique du DSM-V;
- Capacité démontrée d'établir et de maintenir des relations de travail harmonieuses auprès des collègues ainsi que d'autres agences et intervenants de la communauté;
- Permis de conduire valide ainsi qu'un moyen de transport requis;
- Le bilinguisme (français et anglais) oral et écrit est essentiel;
- Connaissance des logiciels Windows et Microsoft est un atout.

Ce poste offre un excellent salaire, un plan de pension HOOPP et des avantages sociaux d'après la convention collective en vigueur. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi au plus tard **le vendredi 5 janvier 2024** à l'attention de :

M. Steve Fillion, M.S.S./Directeur général
Télécopieur : 705 337-6008
steve.fillion@hks counselling.ca

Ce poste sera ensuite affiché jusqu'à ce qu'il soit comblé. Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui soumettront leur candidature. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec celles sélectionnées pour les entrevues.

Les petites annonces

À louer

Espace commercial situé au 1020 rue Front
600 pieds carrés approx. 902 \$/mois - services compris
Contactez Marcel Fauchon. **Téléphone : 705 372-4928**

Prudence sur la glace!

Les épaisseurs minimum de glace recommandées varient en fonction du type d'activité sur la glace.



Le Nord vous tient au courant de ce qui se passe dans votre communauté.
Donc n'oubliez pas votre abonnement 2024 !
705 372-1011

CINN911.com JEUDI MIDI DEMAIN, C'EST MAINTENANT

LE FANATIQUE
avec *Guy Morin*
de retour le 11 janvier
sur les ondes de **CINN911**

Fier partenaire

À quoi s'attendre des Jacks en deuxième moitié de saison ? Qui sait, le 1^{er} rang !

Par Gilles Pélouquin

Bonne année 2024 à vous tous et toutes, lecteurs et lectrices du journal. Comme je vous l'ai mentionné dans la chronique de la semaine dernière, mes souhaits pour cette deuxième moitié de saison, avec 25 matchs qui restent au calendrier de la LHJNO de la saison 2023-2024, sont grand direz-vous, mais réalisables avec une équipe qui joue ses 60 minutes de partie, évite surtout le banc des punitions, joue plus en équipe qu'individuellement, apporte du leadership et évite les blessures.

Mes souhaits n'ont pas changé une semaine plus tard. Les Bucherons reprennent l'action ce dimanche 7 janvier après 19 jours de congé bien mérité. Pourquoi pas sept ou huit victoires dans les 11 joutes à disputer devant les loyaux partisans du Centre récréatif Claude-Larose ? Et ajoutons aussi huit ou neuf triomphes en 14 rencontres sur les glaces adverses d'ici le 17 mars prochain au terme d'une saison de 58 parties.

L'Orange et Noir se doit d'obtenir 16 gains dans les 25 derniers matchs de l'année pour être tout prêt du premier rang devant les Voodoos de Powassan qui devront glisser au troisième rang et voir la troupe de Marc-Alain Bégin être plus que près du premier rang et du Rock de Timmins. Mais pourquoi pas le premier rang dans la section Est de la LHJNO ? Vous en êtes capables messieurs des Lumberjacks, surtout avec l'appui du « 7e joueur », VOUS les Fanatiques du Centre récréatif Claude-Larose cet hiver avec une belle moyenne de 630 partisans par match avant la période des Fêtes.

STATISTIQUEMENT PARLANT...

Les locaux sont à cinq victoires de Timmins avec un match en main et aussi à seulement un point du deuxième rang et de Powassan avec le même nombre de parties jouées. Les Bucherons ont encore à disputer d'ici la mi-mars trois rencontres clés face au Rock, dont deux à Timmins, un gros six points

de classement fort important à aller chercher pour se rapprocher d'eux ou les devancer. Il est bon aussi de rappeler que les Voodoos et le Rock vont aussi s'affronter deux fois d'ici la fin du calendrier régulier et sur chacune des patinoires des deux clubs, donc tout est possible pour les Lumberjacks.

MES MÉRITAS DE DEMI-SAISON...

Du côté de l'offensive, comment oublier Tyler Patterson avec ses 42 points, dont 23 filets ? Quant à l'aspect défensif, la palme revient au capitaine et leader de cette belle équipe, Noah Janicki, avec autant son brio défensif qu'offensif et ses 26 points au classement. Le gardien qui a mieux paru après les quatre premiers mois du calendrier régulier ? C'est difficile de départager, car ils ont excellé tous les deux, donc égalité entre Russ Decoste (pour la moyenne et le pourcentage d'efficacité) et Tristan Boileau (pour les victoires, matchs et minutes jouées). Finalement, dans la catégorie « recrue offensive », l'honneur revient à Maddoc Newton et la « recrue défensive » est Jean-Pierre Audras.

CHIFFRES DE LA LHJNO...

Alors que la Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario se prépare à amorcer la portion 2024 de sa saison régulière ainsi que les séries éliminatoires à venir, voici quelques statistiques à retenir lors du retour à l'action ce jeudi 4 janvier avec le match Espanola à Sudbury.

0 : Blind River et Espanola sont les deux seules équipes de la ligue qui n'ont subi aucune défaite en prolongation ou en tirs de barrage jusqu'à présent cette saison. En fait, les Castors n'ont pas encore disputé de prolongation, et les Paper Kings n'y sont allés qu'une seule fois pour la victoire.

1 : Les Cubs du Grand Sudbury occupent le premier rang du classement général de la NOJHL, avec 55 points. Ils trônent également au premier rang de la ligue en ce qui a trait au pourcentage d'infériorité

numérique avec 87,1 %, tandis que le Rock de Timmins mène le bal pour le nombre de joueurs en avantage numérique avec 32,7 %.

2 : Bien discipliné, l'attaquant recrue des Eagles de Sault Ste. Marie Lucas Caulfield n'a que deux minutes de pénalité, en 29 matchs joués, pour le meilleur ratio de la ligue dans ce département. Caulfield a également contribué à la cause des Eagles offensivement avec 18 points, sur neuf buts, et autant d'aides. Les Eagles ont également une fiche de 6-0-0-0 lorsqu'ils ont récolté deux points ou plus dans un match.

3 : C'est le nombre de matchs de cinq points qu'Owen Fergusson, d'Espanola, a déjà accumulé jusqu'à présent cette saison.

4 : Les Rapides de Rivière des Français ont une fiche de 4-0, la meilleure de la ligue, dans les matchs qui se sont rendus en tirs de barrage cette année. Cette équipe a aussi marqué six fois en 10 tentatives supplémentaires, tandis que ses gardiens de but ont stoppé 10 des 11 tirs de barrage auxquels ils ont fait face.

5 : Les cinq buts en désavantage numérique de Jakob Kovacs des Castors de Blind River le placent au sommet de la ligue jusqu'à présent cette saison dans cette catégorie.

6 : C'est le nombre de buts gagnants que Kaeden McArthur a marqués pour le Rock de Timmins jusqu'ici cette saison.

7 : Les sept victoires remportées par le Storm d'Iroquois Falls à la suite du temps réglementaire sont les plus élevées de la ligue. Les cinq victoires en prolongation d'Iroquois Falls sont également en tête de toutes les équipes du circuit.

8 : Cameron Walker, des Cubs du Grand Sudbury, n'est qu'à huit matchs d'atteindre le plateau des 200 en carrière dans la NOJHL.

9 : Des séquences de neuf matchs avec au moins un point sont en cours pour Owen Fergusson (Paper Kings), Jakob Kovacs

(Castors), Spencer Horgan (Paper Kings) et Declan Gallivan (Thunderbirds). Le quatuor tentera d'étendre ses séries à deux chiffres lorsqu'il sera de retour sur la glace cette fin de semaine.

10 : Espanola et les Soo Eagles partagent la marque du plus grand nombre de buts dans un match cette saison avec 10 chacun.

11 : Owen Cassidy, du Storm d'Iroquois Falls, occupe le deuxième rang des pointeurs chez les recrues de la NOJHL, parmi les défenseurs, avec 18 points. Il est également le meneur de la première année du Storm au chapitre de la production offensive.

12 : Le tandem du Rock de Timmins, composé de Mason Svarich et Liam Wells, domine présentement la LHJNO au chapitre des buts en avantage numérique, avec une douzaine chacun.

13 : C'est le nombre de victoires consécutives que les Castors de Blind River ont remportées à l'aube de la nouvelle année, s'approchant à un point des Cubs de Sudbury, meneurs de la ligue, au classement général.

14 : Daniel Vasic, de Blind River, et Jackson Truchan, des Soo Thunderbirds, ont récolté au moins un point à chacune de leurs 14 dernières apparitions, ce qui constitue un sommet dans la ligue.

15 : Le gardien de but de Rivière des Français, Elijah Grant, a fait face à 25 tirs ou plus devant le filet à 15 reprises cette saison. Cela comprend sept apparitions où il a été bombardé de 50 tirs et plus, réalisant 67 arrêts, un sommet dans la ligue.

16 : Finalement, n'oubliez pas le premier match de 2024 de VOS Lumberjacks ce dimanche 7 janvier au Centre récréatif Claude-Larose à compter de 16 h, face au Storm d'Iroquois Falls.

GO JACKS GO !



NOUVEAU TOURNOI DE HOCKEY

Format repêchage le vendredi 8 mars au Ô Lounge de la Légion de Hearst

Les joutes seront seulement disputées les samedi 9 et dimanche 10 mars

50\$ par joueur / 19 ans et plus

Les inscriptions ouvrent le 5 janvier

Pour s'inscrire: hasto.ca ou contactez l'un des membres de HASTO



HASTO
HEARST AMATEUR SPORTS
TOURNAMENTS ORGANISATION



TOURNOI DES ENTREPRISES
HEARST
HOCKEY DRAFT
EST. 2024

Scannez pour
voir notre circulaire
numérique complète



Independent™

Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 4 AU MERCREDI 10 JANVIER 2024

2,88 \$
Prix de membre

6,99 \$
Prix non membre

Huile d'olive extra vierge
ou légère Bertolli
500 ml
20008702_EA/20149531002_EA



Valeur
6 \$

2,88 \$
Prix de membre

6,99 \$
Prix non membre

Valeur
4,11 \$

Dessert glacé
Breyers classique
ou Popsicle 1,66 L
ou crème glacée
Wall's 1,14 L
variétés sélectionnées
20301305003_EA/
20301305006_EA

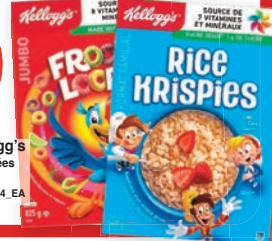


3,99 \$
Prix de membre

5,99 \$
Prix non membre

Rabais
membre
2 \$

Céréales Kellogg's
variétés sélectionnées
227-451 g
20591279_EA/21450814_EA



Optimum
3000

pour chaque 10 \$
dépensé sur

Assaisonnement en une
étape, assaisonnement pour
grillades, boîte d'épices ou
broyeur Club House
variétés sélectionnées
13-270 g
2030806002_EA/20321740001_EA



Valeur
3 \$

SOLDE
RABAIS 2 \$ LB

2,49
lb

Combinaison de côtes de porc,
côtelettes de faux-filet et portions
de côtes
avec os
5,49/kg
20822343_KG



3,99
lb

Bœuf haché
moyen
format familial
8,80/kg
20865673_KG



SOLDE
RABAIS 5 \$ LB

8,99
lb

Escalope de veau ou
scallopini
19,92/kg
21405538_EA



SOLDE
RABAIS MINIMUM 3,20 \$ LB

4,77
lb

Poitrines ou cuisses
de poulet
désossées et sans
peau, format familial
10,52/kg
20028450_KG/20162170_KG



Optimum

Prix de membre
1,99

Non membre
3,49

Quaker Crispy Minis
ou grandes galettes
de riz
variétés sélectionnées
90-173 g
21427917_EA/20163708002_EA



Rabais
membre
1,50 \$

Optimum

Prix de membre
3,49

Non membre
4,99

Eau pétillante PC®
Menu bleu® ou PC®
variétés sélectionnées
12x355 mL
20668034002_C01/20668034001_C01



Rabais
membre
1,50 \$

Optimum

Prix de membre
13,99

Non membre
19,99

Riz jasmín
parfumé Rooster
8 kg
20121871_EA



Rabais
membre
6 \$

9,99
lb

Filets de saumon
de l'Atlantique frais
format familial
22,02/kg
produits de la mer
frais sous réserve
de disponibilité
20788914_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

3,99

Paquet de 3

Cœurs de romaine
produit des États-Unis
ou du Mexique
(3)
20067389001_EA



RABAIS DE LA SEMAINE

3,99

1 LB

Fraises
produit des États-Unis
ou du Mexique
qualité no. 1
1 lb
20049778001_EA

